

## LA SAINTE MESSE

### EXCELLENCE DE LA SAINTE MESSE

La sainte Messe est, de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut des hommes. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption : il s'y fait encore notre victime dans un sacrifice réel, quoique non sanglant ; il y vient en personne nous appliquer, à chacun en particulier, les mérites du sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix.

En assistant pieusement à cet auguste sacrifice, nous pouvons, plus que par tout autre moyen, rendre à Dieu un culte digne de lui, soulager les âmes du purgatoire, obtenir la contrition de nos péchés, satisfaire à la justice divine, affaiblir en nous l'empire des passions et augmenter la vie de la grâce, nous unir plus étroitement à Jésus-Christ, obtenir tous les secours dont nous avons besoin, pour nous et pour ceux qui nous sont chers.

Ces pensées doivent nous inspirer une haute idée de la sainte Messe, et nous porter à l'entendre avec toute la ferveur dont nous sommes capables. Y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, en quelque sorte, les opprobres du Calvaire et déshonorer sa religion.

### DISPOSITIONS DANS LESQUELLES IL FAUT ASSISTER À LA SAINTE MESSE

Si nous voulons assister avec fruit au saint sacrifice de la Messe, instruisons-nous à fond de ce qui s'y rapporte, afin d'en comprendre, jusque dans les moindres détails, les cérémonies et les prières, et qu'ainsi chaque mouvement du prêtre, chaque mot qu'il prononce, nous fasse pénétrer davantage dans les mystères du sacrifice. Souvenons-nous que la

Messe n'est pas seulement la représentation, mais encore le renouvellement et la continuation du sacrifice de la Croix, et que nous devons, par conséquent, y apporter les mêmes sentiments que si nous eussions assisté à l'immolation du Calvaire. Au pied de la Croix nous eussions recueilli avec empressement chaque goutte du sang du Sauveur, chaque soupir de son cœur, chaque parole de sa bouche ; nous n'aurions cessé de redire avec ferveur : *Souvenez-vous de moi, Seigneur* (S. Luc, XXIII, 42) ; et l'on nous aurait vus quitter ce spectacle adorable dans les élans de la foi et de la reconnaissance, nous frappant la poitrine de douleur et de repentir. Ah ! si nous comprenions que la Messe est réellement le même sacrifice, sous le rapport du prêtre, de la victime et de l'immolation, quel respect plus profond nous y apporterions, quelle contrition plus sincère, quelle confiance plus entière, quelle foi plus vive, quel amour plus ardent !

Pour nous aider à entrer dans ces dispositions, soyons fidèles aux pratiques suivantes :

1<sup>o</sup> Tenons-nous, pendant le saint sacrifice, attentifs et recueillis ; pour éviter les distractions, veillons sur nos sens, sur notre esprit, sur notre cœur ; et, afin de soutenir notre attention, servons-nous ordinairement d'un livre de piété.

2<sup>o</sup> Excitons en nous un grand repentir de nos péchés, nous souvenant que c'est pour les expier que Jésus s'immole pour nous.

3<sup>o</sup> Proposons-nous une fin particulière : par exemple obtenir la grâce de pratiquer telle vertu, vaincre telle tentation, ou toute autre faveur, soit pour nous, soit pour le prochain.

4<sup>o</sup> Offrons-nous avec Jésus-Christ et par Jésus-Christ ; « car, dit saint Ambroise, Jésus-Christ ne sera pas à notre égard une véritable victime, si nous ne nous sacrifions nous-mêmes avec lui ; » c'est-à-dire si nous ne mourons chaque jour avec lui au monde et à nous-mêmes, pour ne plus vivre que pour Dieu.

5<sup>o</sup> Considérons que le changement qui se fait du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ, doit être le modèle et le symbole du changement intérieur qui doit s'opérer en nous.

6<sup>o</sup> Quand nous ne pouvons communier sacramentellement, faisons-le du moins en esprit : la commu-

nion spirituelle est un des exercices les plus excellents de la vie intérieure, et qui remplit de biens et de consolations l'âme du fidèle.

### MÉTHODE POUR BIEN ENTENDRE LA SAINTE MESSE

(S. Jean-Baptiste de la Salle.)

Lorsque vous entendez la sainte Messe, unissez-vous toujours aux dispositions de Jésus-Christ, victime immolée pour la gloire de son Père, et accompagnez toujours votre action de préparation et d'action de grâces.

Servez-vous, pour entendre la sainte Messe avec fruit, de la méthode qui est ci-après; mais que cette méthode ne vous empêche pas de vous y appliquer selon l'intention de l'Eglise, qui offre ce sacrifice pour les quatre fins ordinaires des sacrifices de l'ancienne loi, qui étaient : ou eucharistiques, pour rendre grâces à Dieu; ou propitiatoires, pour obtenir le pardon de ses péchés; ou impétratoires, pour lui demander quelques grâces; ou des holocaustes, pour honorer Dieu et lui rendre ses devoirs.

Pour bien entendre la sainte Messe, il faut entrer dans l'esprit et les sentiments du prêtre qui l'offre, et qui sont ceux que l'Eglise paraît lui inspirer par les différentes actions qu'elle lui fait faire pendant ce très saint et adorable sacrifice.

Le prêtre commence la sainte Messe en se tenant au bas de l'autel, et en s'humiliant dans la vue et la considération des péchés dont il est chargé : 1<sup>o</sup> des siens; 2<sup>o</sup> de ceux des assistants; 3<sup>o</sup> de ceux même de tous les fidèles, pour lesquels seuls le prêtre prie publiquement dans ce sacrifice, et pour lesquels il l'offre visiblement; 4<sup>o</sup> de tous ceux même qui ne sont pas de l'Eglise, pour lesquels il peut y prier secrètement, et demander à Dieu leur conversion, se considérant comme tenant la place de Jésus-Christ dans ce sacrifice.

1<sup>o</sup> Pour entrer dans ces dispositions du prêtre, au commencement de la sainte Messe, il faut se tenir dans une profonde humilité, se présentant à Dieu comme un misérable, accablé du poids de ses péchés,

et indigne pour cet effet d'assister à son saint sacrifice, et de lui rendre l'honneur et les devoirs d'adoration que lui rend l'Eglise, par le prêtre et avec le prêtre, en la personne de ceux qui y assistent.

2<sup>o</sup> Le prêtre confessant ensuite ses péchés, on doit alors, avec lui, confesser les siens intérieurement à Dieu, et entrer en confusion d'en avoir commis de si énormes et un si grand nombre.

On peut alors s'unir à la confusion qu'a eue Jésus-Christ, quoique innocent, lorsqu'il pria au jardin des Oliviers, et à celle même qu'a le prêtre extérieurement et intérieurement, selon l'esprit de l'Eglise, de porter nos péchés, comme en étant chargé et accablé, afin de les détruire et de les anéantir en nous par la vertu de ce sacrifice.

3<sup>o</sup> On fera ensuite un acte de contrition en union avec le prêtre, demandant pardon à Dieu de tous ses péchés avec un cœur contrit et humilié, afin de se mettre en état que l'offrande qu'on doit faire de soi-même, dans ce sacrifice, soit reçue de Dieu et soit digne de lui, autant que notre faiblesse peut la rendre telle.

4<sup>o</sup> On demeurera dans ces sentiments jusqu'à *Gloria in excelsis*, auquel temps on adorera, avec les saints Anges et avec le prêtre, Jésus-Christ venant en ce monde pour détruire le péché, et on lui rendra, avec toute l'Eglise, ses actions de grâces pour un si grand bienfait, qui a procuré aux hommes de bonne volonté une paix intérieure et une abondance de grâces.

5<sup>o</sup> Depuis la collecte jusqu'à l'offertoire, on fera des actes de foi sur les vérités qui sont contenues dans la sainte Ecriture, dont le prêtre fait lecture alors aux assistants, et dans le symbole qu'il récite ensuite; et on demandera à Dieu, avec toute l'Eglise, les lumières qui sont nécessaires pour bien pénétrer ces vérités, et les grâces dont on a besoin pour goûter les saintes maximes qui y sont répandues, particulièrement dans les épîtres des saints apôtres et dans le saint Evangile, dont l'Eglise instruit alors les fidèles, afin qu'ils les puissent pratiquer.

6<sup>o</sup> Depuis l'offertoire jusqu'à la préface, pendant lequel temps le prêtre offre à Dieu le pain et le vin disposés pour le sacrifice, afin qu'ils soient entière-

ment purifiés, on s'unira avec le prêtre et avec Jésus-Christ même, pour offrir, comme une victime qui lui soit entièrement consacrée, son corps, ses sens, ses inclinations et ses passions, pour lui être crucifiés et détruits en son honneur, par la pratique de la mortification, comme le pain et le vin doivent être détruits et anéantis dans ce sacrifice, n'y en devant plus rester que les accidents. On offrira aussi à Dieu tout ce qu'on souffrira pendant ce jour, se disposant intérieurement à le souffrir pour son amour.

7<sup>o</sup> Depuis la préface jusqu'à la consécration, on s'unira aux saints Anges pour rendre à Dieu ses devoirs et le remercier de ce qu'il veut bien être honoré par ce sacrifice. On priera Dieu pour toute l'Eglise, particulièrement pour ses frères et pour ses écoliers, et pour tous les besoins de la communauté; et on offrira à Dieu son âme, toutes ses puissances et tous ses mouvements, pour lui être consacrés par l'attention qu'on y fera, en sorte qu'elle s'applique, pendant le jour, à penser à Dieu, à l'aimer, et à n'avoir aucun mouvement ni faire aucune action que pour lui plaire; le tout en union à Jésus-Christ Notre-Seigneur, que le prêtre se dispose, pendant ce temps, à faire venir sur le saint autel, pour rendre honneur au Père éternel.

8<sup>o</sup> Depuis la consécration jusqu'au *Pater*, on adorerait Jésus-Christ réellement présent sur le saint autel, et on s'unira intérieurement à lui pour entrer dans toutes ses dispositions de victime, d'adorateur de son Père, de réconciliateur et de médiateur entre lui et les hommes; qui sont les dispositions dans lesquelles il paraît, par les prières du prêtre, que Jésus-Christ est pendant ce temps, et on le priera de nous dégager tellement du péché, que nous soyons, comme lui, une victime sans tache, sainte et agréable au Père éternel.

On se souviendra aussi, au *Memento* pour les morts, de demander à Dieu, en union avec le prêtre, qu'il ait la bonté de rendre ce sacrifice utile aux morts aussi bien qu'aux vivants.

9<sup>o</sup> Depuis le *Pater* jusqu'à la communion, on pourra réciter l'oraison dominicale en esprit avec le prêtre; et on se disposera à communier si on doit le faire; sinon on tâchera de se mettre en état de communier

spirituellement, en demandant à Jésus-Christ son esprit pour n'agir que par lui, ne devant plus vivre que de sa vie, comme étant un de ses membres. On s'abandonnera entièrement à lui pour participer à ses vertus, à ses mérites et à ses grâces, comme le prêtre paraît le demander pendant ce temps, pour lui et pour toute l'Eglise.

10<sup>o</sup> Depuis la communion jusqu'à la bénédiction, on remerciera Dieu de la grâce qu'il a faite d'assister à ce saint sacrifice, et de toutes les grâces particulières qu'on peut avoir obtenues de Dieu pendant ce temps, par la médiation de Jésus-Christ Notre-Seigneur; et on demandera à Dieu, par lui, celle de profiter, autant qu'on le pourra, de ce sacrifice. Ce sont les choses que demande le prêtre, tant pour soi que pour toute l'Eglise, et particulièrement pour les assistants.

11<sup>o</sup> Pendant la bénédiction, on s'unira avec le prêtre pour recevoir sa sainte bénédiction, comme celle de Dieu même; et on priera Dieu qu'il nous bénisse et toutes nos actions pendant le jour, et qu'il ne permette pas qu'il y en ait une seule qui ne lui soit agréable.

12<sup>o</sup> Pendant l'Evangile de saint Jean, dans lequel sont exposées la grandeur et l'excellence du Verbe divin, et les bontés qu'il a eues d'être venu en ce monde et de s'être servi d'un grand nombre de moyens pour nous sauver, on remerciera Jésus-Christ Notre-Seigneur de toutes ses bontés, et on le priera de ne pas permettre que nous nous rendions toutes ses peines inutiles, par notre ingratitude à son égard, et par notre infidélité à correspondre à tant de grâces.

(Voir p. 17, l'abrégé de cette méthode.)



## FONCTIONS DU SERVANT DE MESSE

## Règles générales.

Celui qui est admis à l'honneur de servir la Messe doit être en habit de chœur, ou du moins avoir un extérieur propre et convenable.

Pendant que le prêtre s'habille, il l'aide à revêtir les ornements sacerdotaux.

Quand le célébrant salue la Croix, avant de sortir de la sacristie, il la salue en même temps que lui; puis il salue le prêtre et le précède à l'autel, les mains jointes ou portant le missel, le corps droit, les yeux baissés, la démarche grave et modeste. Il se met du côté de l'Épître, et reçoit, avant de faire la génuflexion, la barrette du prêtre.

Pendant que celui-ci monte à l'autel, il relève, de la main gauche, le bas de son aube; puis il va placer le missel sur l'autel et la barrette en un lieu convenable, après quoi il vient se mettre à genoux sur le pavé, un peu au delà du milieu de l'autel, du côté de l'Évangile.

Lorsque le célébrant fait le signe de la croix, le servant le fait aussi en même temps; puis, les mains jointes, il répond, posément et distinctement, d'un ton de voix modéré, attendant toujours pour commencer que le prêtre ait achevé les paroles auxquelles il doit répondre.

Durant le saint sacrifice, le servant se rappellera qu'il doit :

- 1° Se tenir toujours du côté opposé au missel, agenouillé sur la première marche de l'autel s'il y en a plusieurs, ou sur le pavé s'il n'y en a qu'une.
- 2° Avoir ordinairement les mains jointes quand elles ne sont pas occupées, et lorsqu'une seule suffit, se servir de la droite, tenant l'autre sur la poitrine;
- 3° Ne jamais s'appuyer à l'autel;
- 4° Faire une génuflexion en passant devant le milieu de l'autel, même quand la réserve n'y est pas;
- 5° Baiser à demi, c'est-à-dire approcher de sa

bouche, sans les toucher des lèvres, les objets qu'il présente au prêtre, et ceux qu'il en reçoit (excepté aux Messes des Morts);

6° Se conformer au prêtre pour les signes de croix, les inclinations et les génuflexions, quand il dit : *Ad-justorium nostrum*, etc., au commencement de l'Introït ou de l'Évangile, à la fin du *Gloria in excelsis* ou du *Credo*, au *Gloria Patri*, aux saints noms de Jésus et de Marie, ou à celui du Saint dont on fait la fête, aux mots *et incarnatus est...*, et *Verbum caro factum est...*, ainsi que dans toutes les autres circonstances analogues.

*Observation.* S'il y a deux servants, ils doivent bien s'accorder dans la manière de répondre, dans les saluts, les signes de croix et les autres choses qui leur sont communes.

Le premier servant se met du côté de l'Épître et sonne toutes les fois que cela est prescrit. Après l'Épître, il porte le missel du côté de l'Évangile et revient ensuite prendre sa première place. A l'offertoire, il présente seul le vin et l'eau, rapporte les burettes à la crédence, et y prend le manuterge; le second s'y rend alors et, prenant le bassin et la burette de l'eau, se met à gauche. Au *Sanctus*, le premier servant, après avoir sonné, allume le cierge de la consécration; il l'éteint ensuite après la communion des fidèles. Tous deux vont se placer près du prêtre pour l'élévation.

Si quelqu'un veut communier, les deux servants récitent ensemble le *Confiteor*; le premier accompagne le prêtre avec le cierge de la consécration; seul, il donne ensuite les ablutions. Pendant que le prêtre se purifie, le second se lève, va prendre le missel et le porte au côté de l'Épître.

*Les règles particulières du Servant de Messe sont indiquées en leur place, au bas des prières de l'Ordinaire de la Messe.*

## ASPERSION DE L'EAU

L'aspersion qui se fait avant la Messe a pour but de purifier les fidèles et d'attirer sur eux l'esprit de recueillement et de piété.

*Pendant l'année.*

**V**OUS m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde. *ŷ.* Gloire au Père, et au Fils, etc.\* Vous m'arroserez...

*(On omet le Glória Patri les Dimanches de la Passion et des Rameaux.)*

*ŷ.* Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. — *R.* Et donnez-nous votre salut.

*ŷ.* Seigneur, exaucez ma prière. — *R.* Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

*ŷ.* Le Seigneur soit avec vous. — *R.* Et avec votre esprit.

## PRIONS

**E**XAUCEZ-NOUS, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange: qu'il soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans cette sainte demeure. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. — *R.* Ainsi soit-il.

**A**SPÉRGES me, Domine, hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. *ŷ.* Glória Patri, et Filio, etc.\* Aspérgeres me, Domine...

*ŷ.* Osténde nobis, Domine, misericordiam tuam. — *R.* Et salutáre tuum da nobis.

*ŷ.* Domine, exáudi orationem meam. — *R.* Et clamor meus at te veniat.

*ŷ.* Dominus vobiscum. — *R.* Et cum spiritu tuo.

## ORÉMUS

**E**XÁUDI nos, Domine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus, et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protégat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitáculo. Per Christum Dominum nostrum. — *R.* Amen.

*Pendant le Temps pascal.*

**V**IDI aquam egrediéntem de templo a latere dextro, alleluia; et omnes ad quos pervénit aqua ista salvi facti sunt, et dicent: Alleluia, alleluia. *Ps.* Confitémini Dómino, quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus. *ŷ.* Glória Patri. \* Vidi.

**J**'AI vu une eau qui sortait du côté droit du temple, alleluia; et tous ceux que cette eau a arrosés ont été sauvés, et chanteront: Alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. *ŷ.* Gloire au Père. \* J'ai vu.

*ŷ.* Osténde nobis, Domine, etc., ci-dessus, avec Alleluia, les deux autres versets et l'Oraison Exáudi nos.

## PRIÈRES DU PRONE

PSAUME 122

**A**D te levávi oculos meos, \* qui hábitas in cœlis.

Ecce sicut óculi servórum \* in má nibus domínorum suórum,

Sicut óculi ancillæ in má nibus domínæ suæ, \* ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri; \* quia multum repléti sumus despectióne;

Quia multum repléta est ánima nostra; \* oprobrium abundántibus, et despéctio supérbis.

**J**E lève mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieus.

Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres,

Et les yeux de la servante sur les mains de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont dirigés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; car nous sommes rassasiés de mépris.

Notre âme est pleine de confusion; elle est un sujet d'opprobre pour ceux qui vivent dans l'abondance, et de mépris pour les superbes.

Glória Patri et Sicut erat.

Seigneur, ayez pitié de n.  
Jésus-Christ, ayez pitié...  
Seigneur, ayez pitié...  
Notre Père, etc., à voix basse.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. — R. Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Sauvez vos serviteurs et vos servantes. — R. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

ÿ. Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour. — R. Inaccessible à nos ennemis.

ÿ. Que la paix règne dans vos remparts, ô cité sainte. — R. Et l'abondance dans vos tours.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. — R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. — R. Et avec votre esprit.

## PRIONS

**O** DIEU, notre refuge et notre force, soyez attentif aux prières que vous inspirez vous-même à votre Eglise, et daignez, par votre bonté, nous accorder ce que nous vous demandons avec foi. Par J.-C. N.-S. — R. Ainsi soit-il.

Ps. De profundis, p. 28 avec les ÿ. et R. qui le suivent.

## PRIONS

**O** DIEU, qui aimez à pardonner aux hommes et à les sauver, nous supplions votre miséricorde, par l'in-

Kyrie, eléison.  
Christe, eléison.  
Kyrie, eléison.  
Pater noster, etc., à voix basse.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. — R. Sed libera nos a malo.

ÿ. Salvos fac servos tuos et ancillas tuas. — R. Deus meus sperantes in te.

ÿ. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. — R. A facie inimici.

ÿ. Fiat pax in virtute tua. — R. Et abundantia in turribus tuis.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. — R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. — R. Et cum spiritu tuo.

## ORÉMUS

**D**EUS, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis : et præsta ; ut quod fideliter pétimus, efficaciter consequámur. Per Christum Dóminum nostrum. — R. Amen.

## ORÉMUS

**D**EUS, vénia largitor et humanæ salutis amátor, quæsumus cleméntiam tuam ; ut nostræ

congregatiónis fratres, propinquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitudinis consórtium pervenire concédas. Per Christum Dóminum nostrum. — R. Amen.

tercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos Saints, que nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, soient admis à la participation de la béatitude éternelle. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. — R. Ainsi soit-il.

## BÉNÉDICTION DU PAIN

**A**DJUTÓRIUM nostrum in nómine Dómini. — R. Qui fecit cœlum et terram.

ÿ. Dominus vobiscum. — R. Et cum spiritu tuo.

## ORÉMUS

**D**ÓMINE Jesu Christe, panis Angelórum, panis vivus æternæ vitæ, benedicere dignare panem istum (ou panes istos), sicut benedixisti quinque panes in déserto : ut omnes ex eo (ou ex eis) gustantes, inde corpóris et animæ percipiant sanitátem. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. — R. Amen.

**N**OTRE secours est dans le nom du Seigneur. — R. Qui a fait le ciel et la terre.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. — R. Et avec votre esprit.

## PRIONS

**S**EIGNEUR Jésus-Christ, qui êtes le pain des Anges, le pain vivant qui donne la vie éternelle, daignez bénir ce pain (ou ces pains) comme vous avez béni les cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en mangeront y trouvent la santé de l'âme et du corps. Accordez-nous cette grâce, Seigneur, qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. — R. Ainsi soit-il.

## ORDINAIRE DE LA MESSE <sup>1</sup>

### PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE

(S. Liguori.)

**P**ÈRE éternel, je vous offre en sacrifice votre Fils Jésus, avec tous les mérites de sa Passion, pour adorer votre majesté, pour vous remercier des bienfaits dont vous m'avez comblé, pour expier mes péchés et ceux des vivants et des morts, pour obtenir le salut éternel et toutes les grâces nécessaires pour y arriver.

Ici l'on détermine l'intention particulière pour laquelle on veut entendre la sainte Messe.

### PREMIÈRE PARTIE DE LA MESSE

*Dans la première partie de la sainte Messe, qui s'étend jusqu'à l'Offertoire, l'Eglise se dispose au sacrifice par la prière, par de saints cantiques, et par des lectures tirées de l'Écriture sainte.*

#### AU COMMENCEMENT DE LA MESSE

*Le Prêtre est au pied de l'autel.*

Le Prêtre et les assistants récitent d'abord un Psaume pour se préparer au sacrifice. Ensuite le Prêtre dit le *Confiteor*, pour s'accuser devant Dieu et se purifier avant de monter à l'autel. On doit s'accuser avec lui, et demander la pureté de cœur nécessaire pour participer avec fruit à une action si sainte. L'attitude humiliée du Prêtre rappelle Jésus-Christ au jardin des Oliviers.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. | **I**n nómine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

<sup>1</sup> Plusieurs des prières de l'Ordinaire de la Messe étant propres au Prêtre qui offre le saint sacrifice, nous en avons remplacé la traduction littérale par des actes destinés à mettre les assistants en rapport avec les actions et les sentiments de l'Eglise et du Prêtre. Nous avons fait ainsi particulièrement pour les prières du Canon, dont la sainte Eglise a défendu la traduction en langue vulgaire.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

#### PSAUME 42

*(On omet ce psaume, ainsi que le Glória Patri, aux Messes des défunts et pendant le temps de la Passion.)*

**J**ÚDICA me, Deus, et discerné causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso érue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in ci-thára, Deus, Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

R. Spera in Deo, quóniam adhuc confitebor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

Glória Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper,

**J**UGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi ?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon Sauveur et mon Dieu. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Maintenant et toujours, comme dès le com-

mencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

*Le Prêtre dit le Confiteor<sup>1</sup>, et l'on répond :*

**Q**UE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

**J**E confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul,

et in sæcula sæculórum. Amen.

Introibo ad altáre Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventútem meam.

Adjutorium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

**M**ISERÉATUR tui omnipotens Deus, et dimissis peccáti tuis, perdúcat te ad vitam æternam.

R. Amen.

**C**ONFITEOR Deo omnipotenti, beáte Mariæ semper virgini, beáto Michaëli Archángelo, beáto Joánni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccávi nimis, cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariam semper virginem, beátum Michaëlem Archángelum, beátum Joánnem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater,

<sup>1</sup> Lorsque le Prêtre a fini le *Confiteor*, le servant s'incline un peu, tourné vers lui, et dit : *Misereatur tui*, etc.

Quand le Prêtre a répondu *Amen*, le servant se tourne vers l'autel, et, profondément incliné, dit le *Confiteor*. Aux paroles et *tibi Pater*, et le *Pater*, il se tourne un peu vers le célébrant.

oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

*Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.*

**M**ISERÉATUR vestri omnipotens Deus : et dimissis peccáti vestris, perdúcat vos ad vitam æternam.

R. Amen.

**I**NDULGENTIAM<sup>1</sup>, absolutionem et remissionem peccatórum nostrórum tribuat nobis omnipotens et miséricors Dóminus.

R. Amen.

Ÿ. Deus, tu convérsus vivificábis nos. — R. Et plebs tua lætábitur in te.

Ÿ. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. — R. Et salutáre tuum da nobis.

Ÿ. Dómine, exáudi orationem meam. — R. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobiscum. — R. Et cum spiritu tuo<sup>2</sup>.

**Q**UE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

**Q**UE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie. — R. Et votre peuple se réjouira en vous.

Ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. — R. Et donnez-nous votre salut.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. — R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. — R. Et avec votre esprit.

*Le Prêtre monte à l'autel.*

Le Prêtre, après avoir fait l'humble aveu de ses fautes, monte les degrés de l'autel, et baise la pierre sacrée sur laquelle il va célébrer le saint sacrifice. Cette cérémonie de baiser le milieu de l'autel vient de ce qu'il y a toujours en ce lieu des reliques : anciennement on élevait les autels sur les tombeaux des martyrs.

<sup>1</sup> Le servant cesse de s'incliner.

<sup>2</sup> Quand le Prêtre monte à l'autel, le servant relève un peu le bord de l'aube, puis il va posément se mettre à genoux du côté de l'Évangile.



**P**ARDONNEZ-NOUS, Seigneur, tous nos péchés, afin que nous nous présentions devant vous avec une entière pureté de cœur et d'esprit. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le Prêtre baise l'autel.*

**D**AIGNEZ, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques reposent sous cet autel, et par ceux de tous les bienheureux, faire disparaître de nos cœurs les taches qui les rendent indignes de vous. Ainsi soit-il.

Si la Messe est solennelle, le Prêtre encense l'autel avec pompe. Cette fumée, qui s'exhale de toutes les parties de l'autel, signifie la prière de l'Eglise qui s'adresse à Jésus-Christ, et que ce divin médiateur fait ensuite monter, avec la sienne propre, vers le trône de la majesté de son Père.

#### A L'INTROÏT

L'Introït signifie *entrée* : on l'appelle ainsi, parce qu'on le chante lorsque le Prêtre se rend à l'autel. Il est toujours composé au moins d'un verset des Psaumes, et ordinairement d'un ou deux autres versets de l'Écriture, conformes au mystère ou à la fête. Le *Gloria Patri* partage l'Introït : cette glorification se retrouve dans plusieurs autres prières de la Messe, pour rendre hommage à l'adorable Trinité, à qui seule le saint sacrifice est offert.

**S**EIGNEUR, je chanterai des cantiques en présence des Anges, je vous adorerai dans votre saint temple, je bénirai votre nom, je célébrerai votre miséricorde et votre vérité, parce que vous avez fait éclater par-dessus tout la gloire de votre saint nom. (*Ps. CXXXVII, 1, 2.*) Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

#### AU KYRIE ELEISON

Le Prêtre implore la miséricorde du Seigneur, en répétant trois fois alternativement avec le servant *Kyrie eleison*, et *Christe eleison*. Les trois premières invocations s'adressent au Père, les trois secondes au Fils, les trois dernières au Saint-Esprit. Les paroles grecques et hébraïques qui se trouvent de temps en temps dans le service divin, montrent l'universalité de l'Eglise.

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Christe, éléison.

Christe, éléison.

Christe, éléison.

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Kyrie, éléison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié...

Jésus-Christ, ayez pitié...

Jésus-Christ, ayez pitié...

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

#### AU GLORIA IN EXCELSIS

Les dimanches et les jours de fêtes (les temps de pénitence exceptés), après le *Kyrie eleison*, le Prêtre dit le *Gloria in excelsis*, qui est une hymne à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ. Les premières paroles de ce cantique ont été apportées du ciel à la naissance du Sauveur; le reste est comme le développement de cet exorde solennel. Les quatre fins du sacrifice : l'adoration, l'action de grâces, l'expiation et la demande y sont clairement marquées.

**G**LORIA in excelsis Deo :  
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.  
Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Grâtiâs âgimus tibi propter magnam glóriam tuam ; Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe : Dómine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi,

**G**LOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez

pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Prêtre baise ensuite l'autel et se tourne pour saluer le peuple. Ce salut réciproque qui a lieu plusieurs fois pendant la Messe, marque l'union qui doit être entre le Prêtre et le peuple, dans la célébration des saints mystères.

Le Seigneur soit avec vous. — R. Et avec votre esprit. | Dominus vobiscum. — R. Et cum spiritu tuo.

PENDANT LES COLLECTES OU ORAISONS <sup>1</sup>

Le Prêtre, revenu au côté de l'Épître, dit la *Collecte*, mot qui signifie *recueil*. On appelle ainsi cette prière, parce qu'elle est comme le *recueil* des vœux du peuple assemblé, vœux que le Prêtre, ministre et interprète de toute l'Eglise, présente à Dieu par Jésus-Christ. Il tient pendant ce temps les mains ouvertes et élevées pour marquer l'empressement avec lequel il attend le secours demandé. Après l'Écriture sainte, nous n'avons rien de plus vénérable et de plus touchant que ces oraisons de l'Eglise.

**N**ous vous en supplions<sup>2</sup>, Seigneur, au nom de votre miséricorde, rompez les liens de nos péchés, et par l'intercession de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu et toujours vierge, de saint Joseph, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints,

<sup>1</sup> A chaque oraison que le Prêtre finit par *secula seculorum*, le serviteur répond *Amen*.

Les jours où le Prêtre dit : *Oremus, Flectamus genua*, le serviteur répond *Levate*.

<sup>2</sup> Indulgences : 1<sup>o</sup> *quarante jours*, chaque fois, à tous ceux qui récitent dévotement cette oraison, attribuée à saint Grégoire le Grand; 2<sup>o</sup> *cent ans et cent quarantaines* à ceux qui la récitent tous les samedis du mois. (*Léon XII, 9 juillet 1828.*)

conservez dans une entière sainteté, nous, vos serviteurs, et nos demeures; purifiez de leurs fautes nos parents, nos alliés et nos amis, et ornez-les de vertus; accordez-nous la paix et le salut; éloignez nos ennemis visibles et invisibles; réprimez en nous les désirs de la chair; procurez-nous un air salubre; répandez votre charité sur nos amis et nos ennemis; protégez votre Ville sainte (Rome); conservez notre Saint-Père le Pape N.; préservez de toute adversité les prélats, les princes et tout le peuple chrétien. Que votre bénédiction soit toujours sur nous, et donnez à tous les fidèles défunts le repos éternel. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

## A L'ÉPITRE

L'Épître se lit immédiatement après les Oraisons. L'Eglise veut nous préparer au sacrifice par l'instruction et nous remplir de l'esprit de Jésus-Christ par les paroles des Apôtres et des Prophètes, avant de nous donner pour nourriture sa chair et son sang. La parole de Dieu et le corps de Jésus-Christ sont deux nourritures, dont l'une prépare à recevoir l'autre dignement et avec fruit.

**E**XERCEZ-VOUS à la piété; car elle est utile à tout, ayant pour elle les promesses qui regardent la vie présente et celles qui regardent la vie future.

Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père. Attachez-vous à ce qui est bien; abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence du mal, afin que le Dieu de la paix vous donne une sainteté parfaite, et que tout ce qui est en vous, l'âme et le corps, se conserve pur

et sans tache pour l'avènement de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui demeure en vous, qui vous vient de Dieu, et qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc et portez Dieu dans votre corps.

Ne soyez point sages à vos propres yeux. Soyez l'exemple des fidèles, dans vos discours, dans votre conduite, dans ce qui regarde la charité, la foi, la chasteté. Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Soyez fervents, c'est le Seigneur que vous servez. Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème. (*Ep. S. Paul.*)

*A la fin de l'Épître, on répond :*

Rendons grâces à Dieu. | Deo grátias <sup>1</sup>.

#### AU GRADUEL

Après l'Épître, on lit encore quelques paroles des Psaumes, c'est le *Graduel*, suivi de l'*Alleluia*, ou du *Trait* pour les temps de pénitence. Le *Graduel*, qui remet sous nos yeux les sentiments déjà exprimés dans l'*Introit*, est ainsi appelé parce qu'il était récité ou chanté sur les *degrés* du pupitre. A certaines fêtes, l'Eglise fait suivre l'*Alleluia* d'une hymne rimée, nommée *Prose*. C'est un exposé de la fête et une instruction en forme de cantique. Dans les jours voués à la tristesse, l'Eglise ne chante ni *Alleluia* ni *Prose* ; elle fait entendre d'un *Trait* ses accents de pénitence.

<sup>1</sup> Quand le Prêtre a lu l'Épître, le servant répond *Deo grátias*, et va à la droite du Prêtre pour prendre le missel et le transporter du côté de l'Évangile, où il le place de biais.

Les messes où le Prêtre dit *Flectamus genua* ont plusieurs leçons en forme d'épîtres ; à la fin de chacune, le servant répond : *Deo grátias*. Mais il ne se lève, pour transporter le missel, qu'après l'Épître proprement dite, laquelle est précédée du *Dominus vobiscum* et d'une collecte.

**E**NSEIGNEZ-MOI, Seigneur, la voie de vos commandements, et je m'étudierai sans cesse à la suivre. Donnez-moi l'intelligence, et je méditerai votre loi, et je l'accomplirai de tout mon cœur. Guidez-moi dans le sentier de vos préceptes, car il est l'objet de mes desirs. Inclinez mon cœur vers l'observance de votre loi. (*Ps. CXVIII, 33-36.*)

#### AVANT L'ÉVANGILE

Le Prêtre demande à Dieu de purifier son cœur et ses lèvres, afin qu'il puisse annoncer dignement le saint Évangile.

**Q**UE le feu qui purifia les lèvres du saint prophète Isaïe pour parler dignement de vous, ô mon Dieu, purifie maintenant mes oreilles et mon cœur pour entendre la parole de vie ; ne souffrez pas qu'au lieu de nous être une source de justice, votre Évangile puisse jamais servir à nous condamner. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Donnez, Seigneur, à vos ministres la grâce d'être les fidèles interprètes de votre loi, afin que, pasteurs et troupeau, nous nous réunissions tous en vous à jamais. Ainsi soit-il.

#### A L'ÉVANGILE <sup>1</sup>

Le Prêtre fait, avec le pouce, le signe de la croix sur le commencement de l'Évangile, afin que, par le mérite de la Croix, cette lecture fasse en nous une impression salutaire ; ensuite lui et tous les assistants le font sur le front, sur la bouche et sur le cœur, pour marquer qu'ils ne rougissent pas

<sup>1</sup> Après avoir posé le missel, le servant se détourne un peu à gauche pour répondre au Prêtre, et fait, en même temps que lui, les signes de croix sur le front, la bouche et la poitrine.

Au mot *Jésus*, qui se trouve ordinairement au commencement de l'Évangile, il fait une inclination, se rend du côté de l'Épître, et reste debout jusqu'à la fin de l'Évangile. Quand celui-ci est terminé, il répond : *Laus tibi, Christe.*

de l'Évangile, et qu'ils sont prêts à confesser de bouche les vérités qu'ils croient de cœur. On se tient debout pendant la lecture de l'Évangile, par respect, et pour montrer qu'on est prêt à mourir pour soutenir sa foi. Adorons la sagesse et la vérité même dans toutes les paroles de l'Évangile : Jésus-Christ y parle pour nous ; écoutons-le comme *celui qui a les paroles de la vie éternelle* ; disons-lui avec une humble soumission : *Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.*

*Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :*

Le Seigneur soit avec vous. — R. Et avec votre esprit,	Dóminus vobiscum. — R. Et cum spiritu tuo.
Commencement (ou Suite) du saint Évangile selon saint N... — R. Gloire à vous, Seigneur.	Inítium (ou Sequéntia) sancti Evángelii secúndum N... — R. Glória tibi, Dómine.

Si la Messe est solennelle, pendant que le chœur répond : *Gloria tibi, Domine*, le Prêtre (ou le Diacre) encense le livre du saint Évangile, pour signifier le doux parfum de la divine parole qui doit se répandre dans nos esprits.

**V**ous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le plus grand commandement et le premier. Mais il y en a un second, semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

Venez à moi, vous tous qui avez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger.

Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour ceux qui vous persécutent et pour ceux qui vous calomnient. Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu. Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, ce serait un

bien pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Veillez et priez, afin de n'être point engagés dans la tentation.

Quiconque aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi. Qui ne prend pas sa croix et ne me suit point, n'est pas digne de moi. Ne craignez point ceux qui ne peuvent faire mourir que le corps ; mais craignez celui qui peut vous précipiter dans l'enfer : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme ? Celui qui persévéra jusqu'à la fin, sera sauvé. (*Ev. S. Matth.*)

*Après l'Évangile, on répond :*

Laus tibi, Christe.	Louange à vous, ô Jésus-Christ.
---------------------	---------------------------------

*Le Prêtre baise avec respect le saint Évangile, et dit :*

**Q**UE nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile.

#### AU CREDO

L'Évangile est suivi du *Credo*, les dimanches et les fêtes solennelles, parce que c'est dans ces solennités que le peuple fidèle, plein d'un même esprit, doit renouveler, à la face des saints autels, la profession d'une même foi et l'adoration de tous nos mystères. Ce *Credo* ne diffère du Symbole des Apôtres que par les additions qu'y ont faites les Pères du concile de Nicée et ceux du concile de Constantinople, pour la condamnation des hérétiques qui niaient la divinité du Fils et du Saint-Esprit, et d'autres vérités de la foi. Nous devons exciter en nous une foi vive en prononçant cet abrégé de notre religion.

<b>C</b> REDO in unum Deum,	JE crois en un seul Dieu,
Patrem omnipotentem, factorem cæli et	le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la

terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais est engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, et s'est fait HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures, est monté au ciel, est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

terre, visibilibus omnium et invisibilibus : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum ; et ex Patre natum ante omnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt : qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis : sub Ponto Pilato passus, et sepultus est : et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos ; cuius regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas : Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum ; et expecto resurrectionem mortuorum ; et vitam venturi sæculi. Amen.

## DEUXIÈME PARTIE DE LA MESSE

*Cette partie s'étend jusqu'après la Communion : c'est ici qu'a lieu, à proprement parler, l'oblation et la célébration du saint sacrifice. Autrefois on renvoyait à cet endroit de la Messe les catéchumènes : c'est ce qui a fait appeler la partie qui précède la Messe des catéchumènes. Le reste de l'office était appelé la Messe des fidèles, parce qu'il ne restait dans l'église que ceux qui étaient censés avoir conservé la grâce du baptême, ou l'avoir recouvrée par la pénitence. Cet antique usage nous montre quelle sainteté l'Eglise exigeait des chrétiens qui assistaient aux saints mystères.*

Dominus vobiscum. — Le Seigneur soit avec  
 R. Et cum spiritu tuo. | vous. — R. Et avec votre  
 esprit.

A L'OFFERTOIRE <sup>1</sup>

L'Offertoire était anciennement un *Psaume* qu'on chantait pendant que les fidèles offraient leurs dons pour le sacrifice. Ces dons et ces offrandes sont aujourd'hui représentés par le pain bénit qu'on distribue au peuple, en signe de communion, et pour rappeler les *agapes* ou repas de charité des premiers chrétiens. Les encensements qui ont lieu alors nous rappellent que nos prières doivent s'élever plus ferventes que jamais vers le Seigneur.

**J**e lui offrirai dans son temple des sacrifices accompagnés de cris de joie : je chanterai des cantiques au Seigneur. Seigneur, entendez ma voix et mes cris : ayez pitié de moi, et exaucez-moi. Mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent ; toujours je chercherai, Seigneur, votre présence. (Ps. xxvi, 6-8.)

## A L'OBULATION DE L'HOSTIE

On appelle *hostie*, c'est-à-dire victime, le pain destiné au saint Sacrifice, parce qu'il doit être changé au corps de Jésus-Christ, qui est la victime et l'hostie véritable offerte à Dieu.

<sup>1</sup> Lorsque le Prêtre a découvert le calice, le servant, sans saluer l'autel, va directement à la crédence prendre les burettes : celle du vin de la main droite, l'autre de la main gauche. Il monte sur les degrés, et quand le Prêtre arrive, il lui présente, en la tenant par le pied, la burette du vin, et fait passer ensuite celle de l'eau à la main droite. Il reçoit la première avec la main gauche, et donne la seconde, qu'il reçoit ensuite de la main droite.